

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Band: 6/7 (1877)
Heft: 1

Artikel: Das Primarschulhaus im Sulgenbachbezirk
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-5792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Einwohnergemeinde der Stadt Bern.

Das Primarschulhaus im Sulgenbachbezirk.

Ueber dieses im Jahre 1872 bezogene, von der Stadt-gemeinde Bern erbaute Schulhaus, welches besonders seiner zweckmässigen Plandisposition wegen die Aufmerksamkeit verschiedener Behörden auf sich gezogen hat, sind uns von com-petenter Seite folgende Notizen zugegangen:

Das Gebäude ist ganz in Stein erbaut, das Souterrain in Kalkbruchstein und der Oberbau in Sandsteinquader; die Devis-summe betrug Fr. 135 000 (Terrain-Ankauf nicht inbegriffen) und die definitiven Baukosten erreichten die Summe von Fr. 137 031, oder bei einem Inhalt von 8398,5 Cubikmeter

16,31 Fr. per Cubikmeter oder
262,69 „ „ Quadratmeter.

In jedem Stockwerk öffnen sich auf das Centralvestibul vier Schulzimmer, von welchen zwei mit der Langseite, zwei mit ihrer kleineren Seite an dasselbe stossen. Das Vestibul erhält vollständig genügend Licht durch die Treppenfenster und die

Dieses Schulgebäude wurde unter der Leitung des damali-gen Bau-Inspectors, Herrn Stettler, sowie des Herrn Stadt-baumeister Streit erstellt, welche auch die Pläne entworfen haben.

* * *

Procédé Barff pour prévenir la corrosion du fer.

On sait combien est peu durable la peinture dont on couvre les pièces métalliques pour les préserver de l'oxydation, pein-ture dont l'application n'est du reste pas toujours possible, aussi le moyen proposé par le professeur Barff paraît destiné à rendre de très grands services, et la communication qu'il en a faite à la Société des Arts de Londres a-t-elle été accueillie avec le plus vif intérêt. Nous allons résumer très brièvement cette communication, que la Revue industrielle a publiée in extenso dans l'un de ses derniers numéros.

Lorsque le fer est exposé à l'humidité, le premier oxyde qui se forme à ses dépens est le protoxyde Fe O, lequel en se combinant, dans les mêmes circonstances, avec une nou-velle quantité d'oxygène se transforme en sesquioxyde

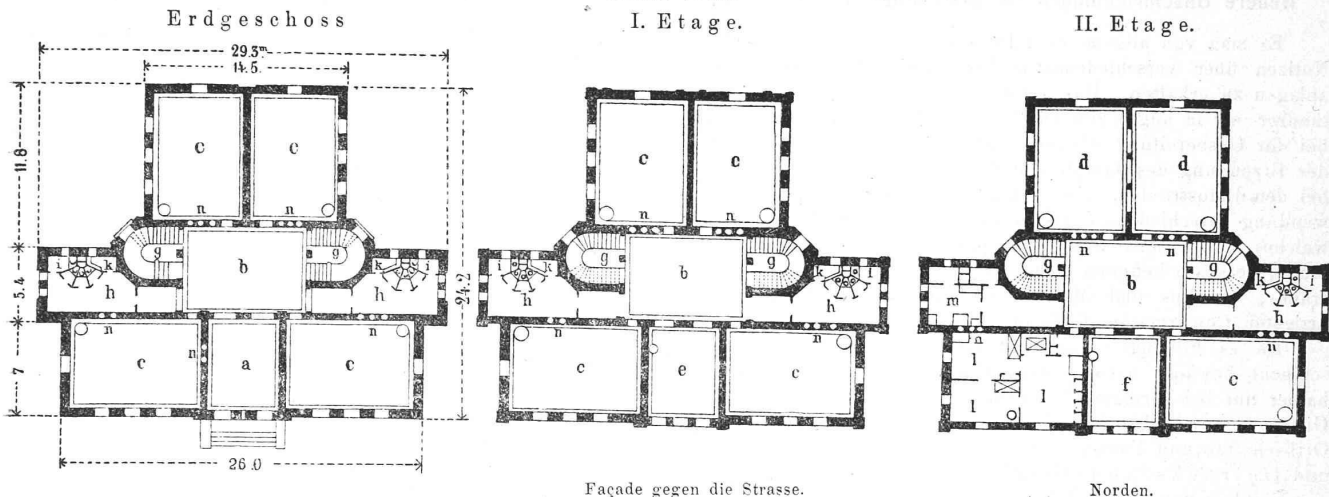
Einwohnergemeinde der Stadt Bern.

PRIMARSCHULHAUS SULGENBACH.

Masstab 1 : 500.

I. Etage.

II. Etage.



Façade gegen die Strasse.

Norden.

- a) Eingang
- b) Vestibul
- c) Schulzimmer
- d) Schulzimmer, welche als Ver-sammlungssaal dienen.

- e) Commissionszimmer
- f) Bibliothek
- g) Treppenhäuser
- h) Abtritte
- i) Lehrerabtritte

- k) Pissoirs
 - l) Oberlehrerwohnung
 - m) Küche
 - n) Runde, russische Kaminzüge
- (Die Etagenhöhe beträgt im Lichten $\frac{m}{3},66$.)

Glasthüren der Abtritte. Die in der Mitte der Hauptfàçade an-gebracht 2 Hauptthüren und die 2 Treppen sind so disponirt, dass sie für Knaben und Mädchen gesondert benutzt werden können, was aber in der Praxis nicht geschehen ist. Das Ge-bäude enthält aber auf den drei Stockwerken nur zehn Schul-zimmer, da im dritten Stockwerk der Raum zweier derselben für die Oberlehrer-Wohnung verwendet wird.

Jedes Schulzimmer ist für 50 Schüler mit 1,238—1,245 \square $\frac{m^2}{m^2}$ Bodenfläche per Schüler berechnet, auf den Quadratmeter Bodenfläche entfallen 0,142—0,176 \square $\frac{m^2}{m^2}$ Fensterfläche oder 0,106—0,132 \square $\frac{m^2}{m^2}$ reine Glasfläche.

Zwei Schulzimmer des zweiten Stockwerks können mittelst einer mobilen Wand vereinigt und auf diese Weise als Ver-sammlungssaal verwendet werden. Nebst der Oberlehrer-Woh-nung von drei Zimmern und Küche, mit den nöthigen Depen-denzen, befindet sich im Gebäude auch ein Commissionszimmer.

Jedes Schulzimmer wird durch einen Mantelofen erwärmt u. diese Art der Beheizung hat sich bewährt. Von einer Central-heizung für Primarschulhäuser ist nämlich die städtische Ver-waltung abgekommen, da deren Besorgung meistens zu wünschen übrig lässt.

Die Abtritt-Einrichtungen haben gehörige Ventilation und sind mit Abtrittkübeln versehen.

Fe² O³, et la réaction ne se borne pas là, car le fer sousjacent, bien que recouvert de rouille, continue à s'oxyder, mais en ramenant le sesquioxyde à l'état de protoxyde, lequel repasse à l'état de sesquioxyde grâce à l'oxygène du milieu ambiant, de telle sorte que la rouille pénètre de plus en plus profondément le métal et finit par le détruire.

Mais, outre les deux oxydes de fer peu stables dont nous venons de parler, il en existe un autre Fe³ O⁴, intermédiaire pour la quantité d'oxygène qu'il contient, et que les chimistes considèrent généralement comme une combinaison du protoxyde avec le sesquioxyde, ce que justifie sa composition: Fe³ O⁴ = Fe O. Fe² O³; c'est l'oxyde noir ou oxyde magné-tique, dont l'inaltérabilité est si complète que celui qui se trouve en grande quantité à la Nouvelle Zélande a résisté depuis des siècles à l'action de l'air atmosphérique et même de l'eau de mer. On sait qu'en Suède et en Norvège il constitue le minerai dont on extrait un fer si renommé.

Cet oxyde magnétique se produit sur le fer exposé à une haute température en présence de la vapeur d'eau, et, chose remarquable, au lieu d'y être à l'état pulvérulent comme la rouille, il y est si adhérent que la surface ainsi oxydée résiste mieux que le métal pur à la lime et au papier d'émeri.

De ces faits, bien constatés, M. Barff conclut que le meilleur